



Rosnéennes, Rosnéens,

C'est pour moi une joie de pouvoir, en tant que Maire, vous présenter cette année ce *Carnet de voyage* qui nous fait plonger au cœur du patrimoine de notre belle commune. Tant les témoignages recueillis par l'association *La Ville, au loin* que les illustrations de Sophie Raynal nous invitent personnellement à nous interroger sur le sens que nous donnons au mot *Patrimoine*.

J'aimerais profiter de cet éditorial pour vous livrer ma vision du patrimoine et de sa gestion. Il me semble évident que pour évoluer une ville doit se développer. Toutefois ce développement se doit d'être harmonieux. La première mission patrimoniale d'un Maire est de savoir conjuguer, en parfait équilibre, le passé, le présent et l'avenir.

Patrimoine bâti, patrimoine immatériel, patrimoine mémoriel, patrimoine culturel, patrimoine paysager... Qu'est-ce qui pour chacun de nous fait l'identité Rosnéenne? C'est la richesse d'une ville de mixité sociale, patrimoniale, culturelle, immobilière. Et c'est cette diversité qu'il s'agit de préserver.

Ces journées du patrimoine sont une formidable occasion de s'interroger, de nous interroger collectivement, quel Rosny voulons-nous laisser en héritage aux générations futures ?

Jean-Paul Fauconnet Maire de Rosny-sous-Bois Vice-président de Grand Paris Grand Est





Hawa

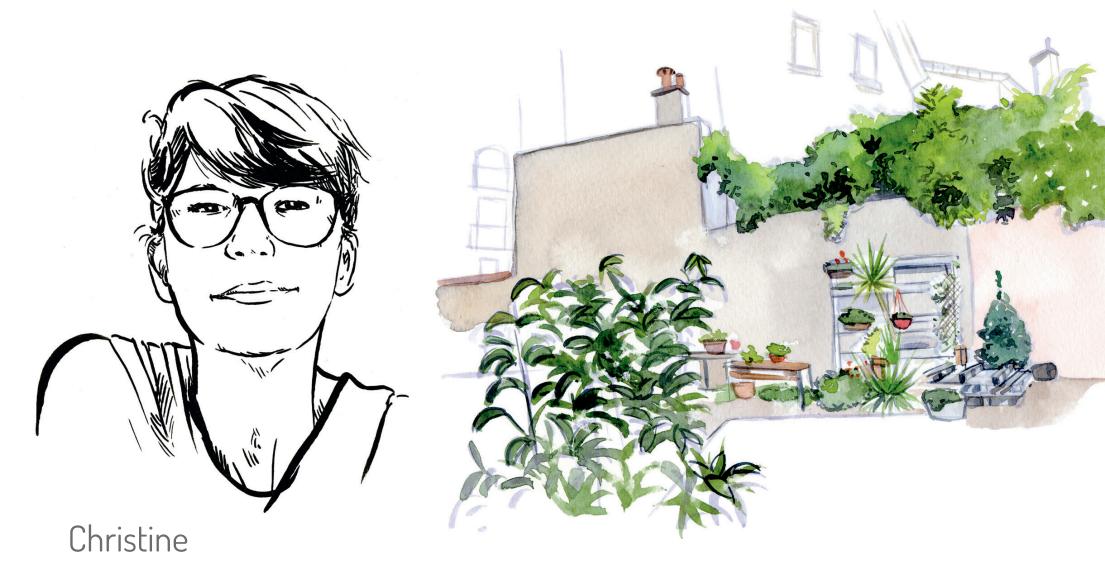
Nous sommes arrivés à Rosny en 2016. Avant, nous habitions Gagny. Nous cherchions un appartement en fonction de nos obligations (je suis infirmière à l'hôpital de Montreuil). Mes parents habitent Paris, il fallait aussi que je puisse m'y rendre facilement. Nous avons prospecté dans différentes villes et Rosny nous a semblé être la meilleure, la plus dynamique. Nous avons visité une agence puis, dans la foulée, notre futur appartement. Le coup de cœur! Le propriétaire a ouvert la porte et ça a été magique: c'est là qu'on voulait vivre! Le quartier près du Fort nous plaît beaucoup... Toutes les commodités, les écoles juste à côté, c'est parfait. La rue du Général-Gallieni! C'est très vivant. Mon mari est plus campagne, les vaches, les oiseaux, mais moi qui suis une fille de la ville, j'aime beaucoup ce coin-là. À chaque fois que j'y vais, j'ai le sourire, je suis contente.



Ann

Avant d'habiter Rosny nous vivions avec notre bébé dans une tour de vingt-huit étages à Paris. Je me souviens de ma découverte de la ville par sa verdure et les belles maisons de notre rue de la Côte des Chênes, cette verdure que je retrouve aujourd'hui au parc Decesari. Pour rejoindre le centre-ville je passe toujours par le parc. Dans la période actuelle je pense aux habitants du Pré Gentil, à toutes ces familles que je connais par mes activités associatives, j'espère que tout le monde va bien.





Mon premier souvenir c'est il y a 20 ans quand je travaillais près du Super U. Je vendais des foulards alors on m'appelait « La Dame aux Foulards » ! J'avais une petite boutique qui a duré quelques années où je vendais des accessoires de mode que je mettais sur le trottoir dans des grands paniers. Cette boutique m'a donné l'occasion de connaître des centaines de Rosnéens qui ne m'ont jamais oubliée... Quand ils ont revu

mon visage à l'ouverture de l'Osteria, tous ont dit « Oh ! La dame aux foulards ! » L'Osteria c'est naturellement un lieu important pour moi. Les gens y viennent de tous les quartiers. C'est un lieu de rencontre, de vie, autour de la nourriture, de la musique, des expositions. Dans cette période difficile je pense à tous ceux que je croise en temps normal. Ils me manquent beaucoup !

Monique

L'allée de l'Avenir, dans les «faubourgs» de Rosny où j'ai grandi avec ma sœur Françoise, est le lieu de mes premiers souvenirs. Ce chemin qui, ironie de son nom donne sur le cimetière, était notre terrain de jeu. En hiver, lorsqu'il avait neigé, nous partions en expédition, chaussures revêtues de chaussettes pour ne pas glisser et poches remplies de marrons chauds. Entre nos mains prenait vie un bonhomme de neige avec une carotte pour son nez puis nous rentrions à la maison où nous attendait un bon goûter. L'endroit qui compte le plus, je vous dirais l'église Sainte-Geneviève, lieu d'une multitude de souvenirs heureux ou certains douloureux. Pendant le confinement j'ai souvent pensé à l'église Sainte-Geneviève et au Musée de l'Histoire de Rosny. C'est un livre ouvert sur la ville où ma sœur et moi avons grandi.



Géraldine

J'habite Rosny depuis 2015 mais je connais la ville depuis mon enfance. Dans les années 80, nous allions régulièrement en famille au centre commercial faire nos courses. Nous habitions alors Bondy. Rosny 2 représentait une énorme nouveauté pour moi ! A cette époque, l'hypermarché Carrefour s'appelait Euromarché. Voilà mon premier souvenir de Rosny. La médiathèque se trouve à dix minutes à pied de la maison. Avec mon fils on y va souvent le samedi. C'est un espace





ludique, lumineux et calme, un lieu convivial où il est possible de participer à des événements pour nos petits mais aussi étudier et lire au calme. C'est un endroit où s'occuper, échanger avec d'autres parents et partager de bons moments. Sa situation géographique est idéale et permet de faire une petite balade en étant proche du centre-ville.

Sandrine

Mon premier souvenir : les Marnaudes. Je suis arrivée en 1964 à Rosny. Je n'avais qu'un an. Je connais très bien ma ville, je l'ai vue évoluer au fil des années. Les Marnaudes c'était mon village où nous vivions tous en harmonie avec différentes cultures dans mon petit bâtiment de quatre étages. Il y avait des Espagnols, des juifs, des Indiens, des arabes, des Français. Nous étions tous une grande famille. Même si maintenant j'habite avenue de la République le lieu qui compte le plus c'est toujours les Marnaudes. Le lieu auquel j'ai le plus souvent pensé pendant le confinement : les Marnaudes, encore! Il y avait de la solidarité, de l'entraide, du soutien, de la sécurité.





Nathalie

Je vous dirais qu'il y a trois lieux de Rosny qui comptent pour moi : la clinique Hoffmann où je suis née en 1969, le square Lully où j'ai vécu jusqu'à l'âge de dix-huit ans, le stade Girodit où je dirige le rugby et où mon fils joue en cadet.



Fernand

Mon plus ancien souvenir de Rosny... Le jour où mon frère qui a neuf ans de plus que moi avait invité des copains dans notre maison. Les lieux que j'aime le plus : le stade Girodit où je joue au rugby et le parc Decesari où on se retrouve avec mes copains.



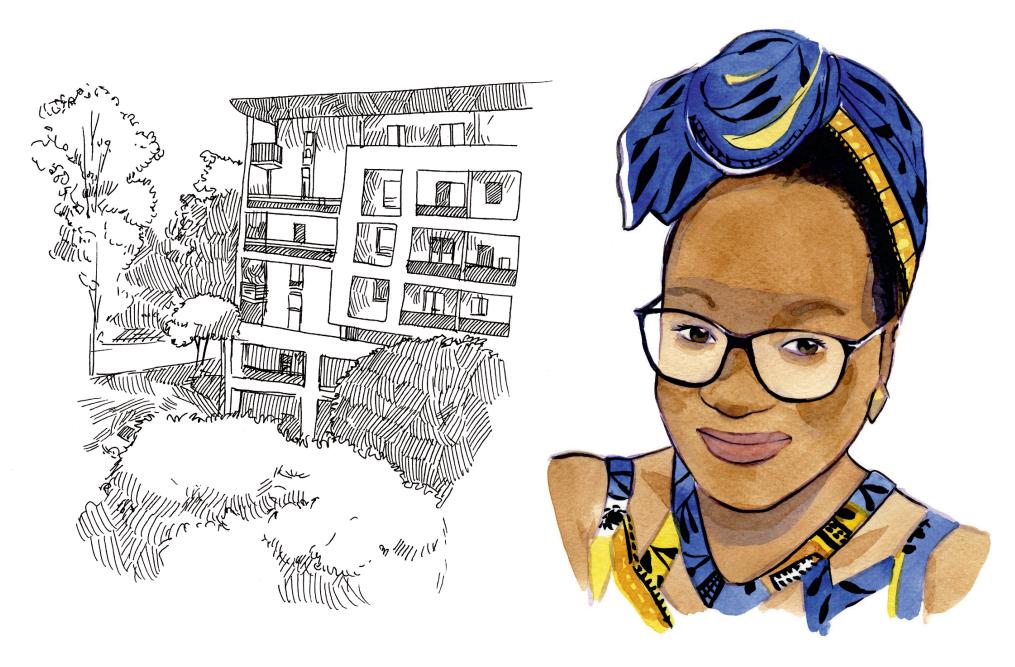


Julien

Je me souviens de mon arrivée par la gare, comme dans le film des frères Lumière. Elle a tout le charme du « style Eiffel » avec ses escaliers en fer forgé, ses décors en faïence. Il faut aller les regarder de près. J'aime voir les gens simples qui partent de là pour aller au travail. J'ai vécu près du conservatoire. L'été j'entendais des morceaux de clarinette. Il y a aussi le monument aux morts contre lequel les gosses viennent faire du skate ; ils l'usent à force de se cogner contre. J'aime me pencher pour lire les noms des enfants morts à la guerre, en particulier 14-18.

Je pense à eux depuis la gare, qui n'a pas changé depuis leur départ pour l'Est. J'aime les lieux anciens de Rosny. Leur architecture « accroche » les choses. Les bâtiments récents sont trop lisses. Je suis un adepte de la Dérive. Dans ma tête je monte la rue du 4º Zouave... Ou je suis un parcours qui démarre à la gare, passe par le parc de la mairie, la librairie, le chapiteau de cirque et redescend par les petites rues. C'est ce parcours-là auquel je pensais quand nous étions obligés de montrer un papier pour aller dehors.









Avant j'habitais loin de Rosny et j'accompagnais une amie qui travaillait à Domus. Ça me changeait beaucoup de Stains. Rosny est beaucoup plus verte! Un souvenir de la même époque: le golf que j'apercevais en repartant. Depuis j'ai pu découvrir le terrain et le sport lui-même. J'ai adoré cet endroit. Je cours très souvent en passant par le parc Decesari, en particulier devant le magnifique théâtre de verdure. J'aimerais y donner des cours de Qi Gong. Les lieux importants sont ceux que je vois en courant. Les rues de petits pavillons en montant vers le plateau, le cirque. Et puis là où on va faire les courses: le centre avec Leclerc et le fromager. On y est allé pendant le confinement mais ce n'était pas pareil. En temps normal j'aime ce coin-là, aller de magasin en magasin, flâner.



Aude

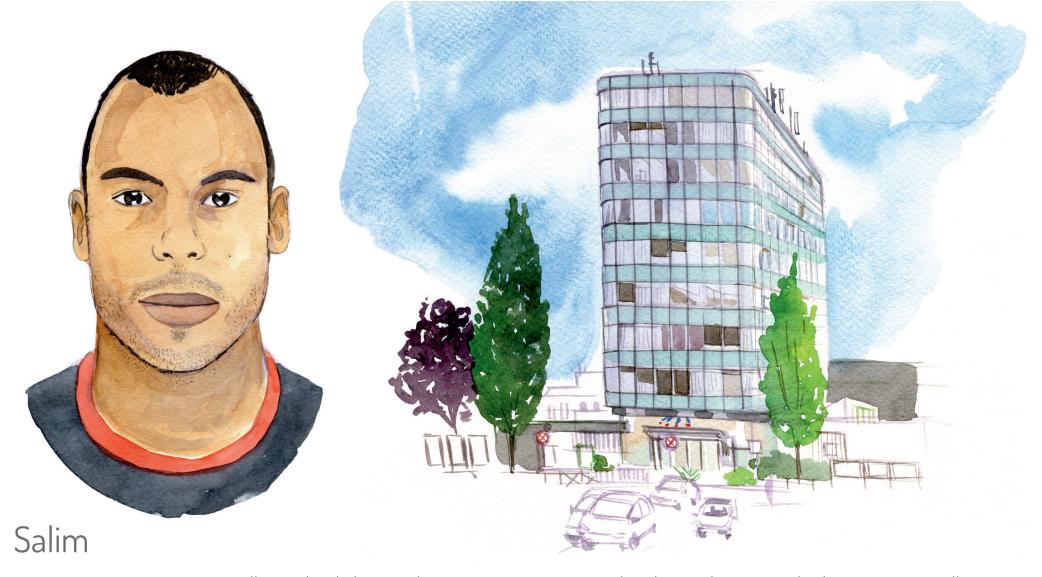
Nous n'habitons Rosny que depuis deux ans mais mes premiers souvenirs remontent aux années 90. L'été nous venions de Côte d'Ivoire passer les vacances. Nous faisions toujours une sortie à Rosny 2. J'aimais tous les magasins, l'ambiance. C'était magique ! Je n'ai pas l'impression d'avoir encore pris la ville dans mes bras mais il y a des lieux que j'aime particulièrement comme ce quartier près de Villemomble qui a une si jolie vue sur la banlieue. On a longtemps vécu dans des appartements sombres alors on aime tous les endroits avec une vue dégagée. Ce qu'on apprécie c'est le côté « sous-bois » dans Rosny-sous-Bois : les parcs - en particulier Decesari où on a nos petits spots avec les enfants – et les pentes autour du golf, cette magnifique vue ouverte. Et puis il y a le centre-ville où je descends toujours faire mes courses.





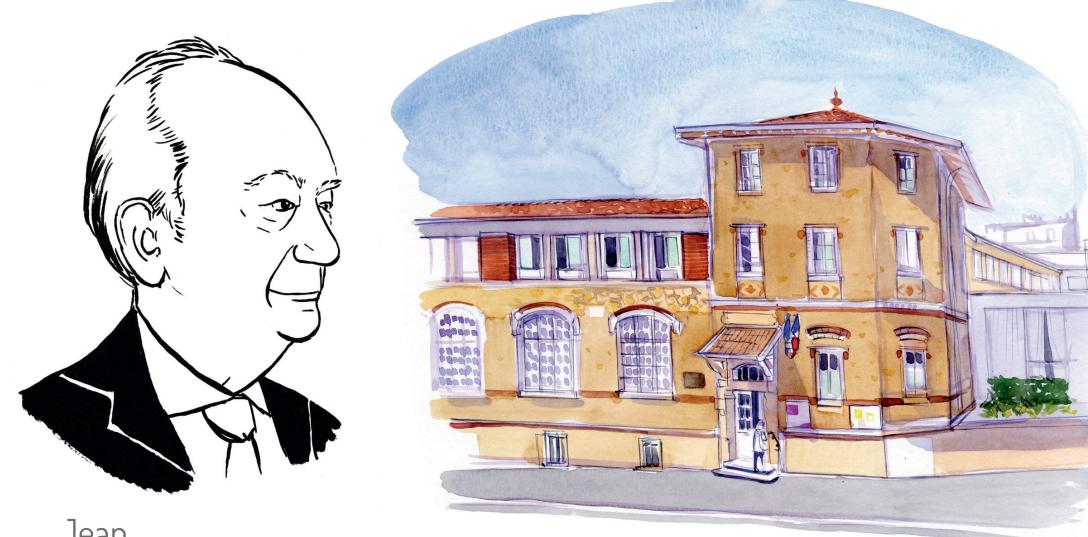
Moustapha

Le premier souvenir de Rosny c'est le cinéma qui n'existe plus. Le second c'est notre appartement rue du Chevalier de la Barre. Premières impressions de Rosny: c'est une ville calme qui a des airs de campagne. Nous nous sommes installés près du cirque. J'ai tout de suite aimé ce quartier. Au printemps je courais tous les matins et il y avait des cerisiers qui portaient des fruits. On se croyait à la campagne. J'aime beaucoup le théâtre de verdure du parc Decesari. Quand j'habitais sur les hauteurs j'avais l'habitude de venir y prendre l'air, de m'asseoir sur les gradins. Maintenant nous y allons avec les enfants voir des spectacles. C'est un lieu qui fait du bien. Et puis il y a la piscine. J'y vais trois fois par semaine. Je profite du sauna, du hammam... Elle me manque beaucoup.



Je perçois Rosny comme une ville proche de la capitale et qui est très bien desservie par les transports et les autoroutes, une ville très engagée pour l'environnement. Rosny est un exemple pour ce qui est de l'écologie, une ville fleurie avec de nombreux espaces verts. Pour moi son identité est dans sa nature verdoyante. Mon premier souvenir est la rénovation de Rosny 2. A l'époque il y avait BHV et plein d'autres boutiques

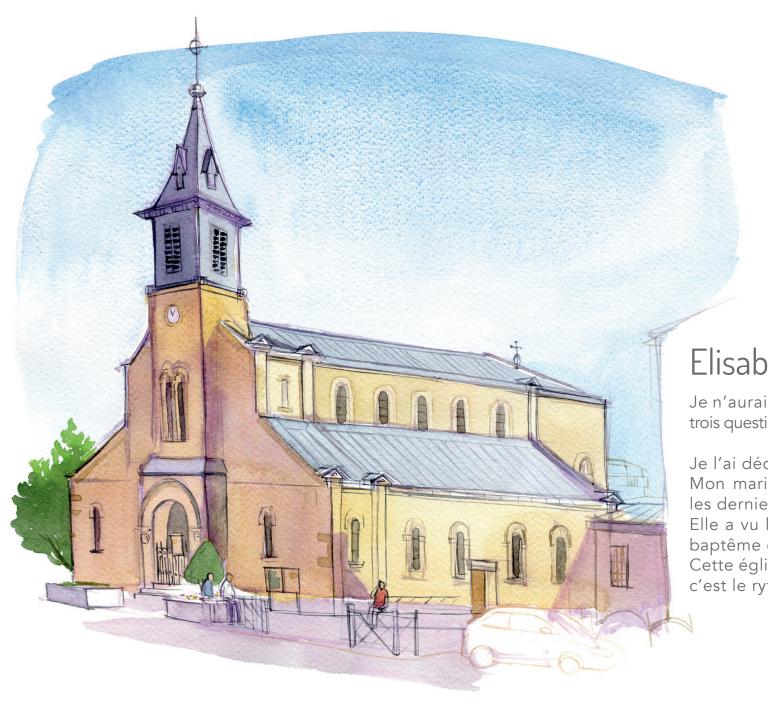
qui n'existent plus. Il y a eu beaucoup de changement. La ville s'est réellement améliorée. Le lieu que j'aime particulièrement c'est la mairie. Un bâtiment repère, comme un phare de la ville! C'est une structure qui tisse des liens avec les habitants. En cette période je pense à tous ceux qui y travaillent, aux caissiers et caissières, aux personnels soignants qui se battent à Rosny comme ailleurs.



Jean

Je me souviens du lieu de mes jeux lorsque j'étais enfant : la petite place Émile Lécrivain à l'angle de la rue du Capitaine Guynemer et de l'actuelle rue Édouard Beaulieu (anciennement rue d'Avron) avec ses bancs, ses marronniers. Les enfants s'y retrouvaient nombreux pour toutes sortes d'activités. Si je ne devais retenir qu'un lieu ce serait l'école du Centre

où je fus élève du C.E.1 jusqu'à la fin de la classe de 5e au C.E.G. puis instituteur et directeur (pendant deux ans et demi) toute ma vie professionnelle (ce qui représente trente-huit annuités !). Il y a aussi le centre-ville, ce quartier qui a tant changé depuis que je suis Rosnéen (c'est-à-dire depuis quatre-vingt-deux ans !!!).



Elisabeth

Je n'aurai qu'une seule réponse à vos trois questions : l'église Sainte-Geneviève.

Je l'ai découverte à 3 ans par hasard. Mon mari et mes parents y ont reçu les derniers sacrements.

Elle a vu le mariage de mon fils et le baptême de mon petit-fils.

Cette église est chère à mon cœur car c'est le rythme d'une vie!

Marie Jeanne

En arrivant à Rosny, jeune mariée âgée de 20 ans en 1964, j'ai été très agréablement surprise par toute cette verdure en particulier entre le Fort de Rosny et le Plateau d'Avron, avec des champs de thym, des vergers où fleurissaient les cerisiers et les poiriers. Puis

il y a eu Rosny 2 en 1972, le stade, les tennis, la piscine, que du neuf et beaucoup de jeunes! Pour moi deux choses comptent particulièrement et fondent l'identité de la ville: Rosny 2 et la vitalité des associations. Je voudrais dire aussi la joie d'y vivre!

Les lieux qui comptent pour moi, le Plateau d'Avron (c'est le poumon de Rosny !), l'église Sainte-Geneviève et le Fort pour leur valeur historique. En ces temps de confinement je pense souvent au golf... Faire une partie avec mes copains... Et puis rester en Vie !











Remerciements

Ce carnet d'illustrations est le résultat d'un travail d'enquête mené par Nadège Hédé et Xavier Georgin de l'association « La Ville, au loin ». Nous les remercions très sincèrement pour leur participation à ce projet et leur implication sur le terrain.

Un grand merci à Sophie Raynal, illustratrice qui aime pratiquer le dessin en live sketching, qui a réalisé l'ensemble des illustrations présentes dans ce carnet, sur les panneaux d'exposition et les bâches installées dans toute la ville.

Nous tenons enfin à remercier l'ensemble des habitants ayant pris le temps de témoigner pour cette enquête : Catherine, Hawa, son mari Amadou et leurs enfants Adama et Harouna, Moustapha, Marie-Odile, Nathalie, son fils Fernand et ses parents, Nicole et Jean-Claude, Géraldine, Christine, Salamata, Flore, Ann, Fadjimata, son mari Ali et leurs enfants Raïssa et Mélina, Jean, Joël, Aude, Naïr et leur fille Cassia, Julien, Salim, Elisabeth, Mireille, Sandrine, Marie-Jeanne, Sarah et Neïla, Boris, Monique, Annie, Dominik, Serge, Bernard et Brigitte.











